

vendredi 7 février, Belfort

« Formation Livre d'artiste et linogravure. »

Découverte de l'exposition « De l'Allemagne ».

Cette exposition se fonde sur l'histoire de l'Allemagne aux XX^e et XXI^e siècles et se compose uniquement de « livres pauvres ». Tous les artistes présents sont venus en résidence dans le Territoire de Belfort ou proviennent de structures sociales du Territoire de Belfort comme l'Adapei ou le Centre Socio Culturel des Résidences.

<https://musees.belfort.fr/musee-s/tour-46-espace-d-exposition-temporaire/exposition-de-l-allemande-1111.html>

Le livre pauvre est une forme spécifique du livre d'artiste. Dans « Les très riches heures du livre pauvre » Daniel Leuwers – à l'origine du concept – le définit comme « une simple feuille de papier dont le format varie, obéit à plusieurs modes de pliage [...] ». ¹ Écriture manuscrite et illustration originale créent une œuvre à deux mains sans besoin d'éditeur, d'imprimeur, de graveur ou de distributeur. Ces œuvres sont pensées pour ne pas circuler par les canaux traditionnels, ne sont pas commercialisées et comportent à chaque fois très peu d'exemplaires. Artiste et poète travaillent en collaboration, peu importe qui travaille en premier.



On peut trouver les origines du livre d'artiste dans les codex où enluminures et textes sont liés. Ici, de nombreux livres sont constitués d'une page pliée en deux. Parfois les deux côtés sont utilisés, certains livres se développent en *leporello* (livre qui se déplie en accordéon).



Ce livre fait référence au mur de Berlin.



Cette exposition soulève de nombreuses questions : qu'est-ce qu'un livre ? En quoi une simple feuille pliée suffit pour faire livre ? Comment mettre en place une narration ? Comment la lecture est influencée par le lien texte / image, scripturaire / iconique ? En quoi la chronologie de construction

du livre entre texte et image influe sur le sens que prend l'œuvre ? Comment exposer les livres pauvres ?



Un parti pris significatif a été choisi par les musées : la plupart sont exposés à plat, sous verre. Leuwers définit le livre pauvre notamment par la pliure qui permet de donner du volume au support, ce qui disparaît dans cette présentation. Autre point important, aucun nom n'apparaît dans l'accrochage : les livres sont accompagnés de numéros qui sont référencés dans le livret d'exposition uniquement, où l'on peut alors découvrir les noms. L'anonymat premier, l'absence de cartel auquel s'accrocher poussent à la fois à une proximité à l'œuvre, une intimité et n'imposent pas de grille d'interprétation.

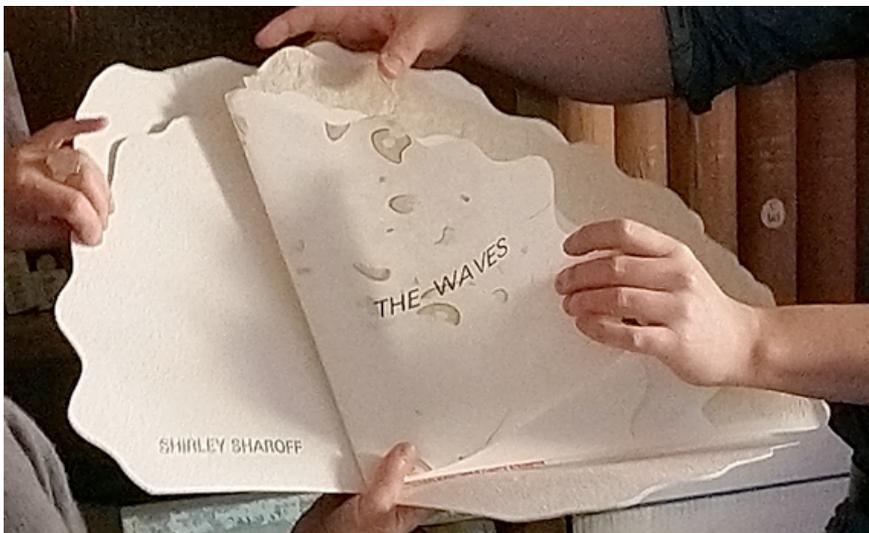
Découverte du fonds de livres d'artiste de la Médiathèque de Belfort.

Jean-Baptiste Grange nous reçoit autour du fonds de bibliophilie contemporaine, dont une partie est constituée de livres d'artiste.

Les livres sont progressivement passés de produits de luxe à produits de consommation à peu de valeur. Le livre d'artiste sous ses différentes formes cherche à apporter une distinction et en faire un objet à part.

Shirley Sharoff, *The Waves*, Virginia Woolf, 2003

La forme de ce livre évoque son sujet.



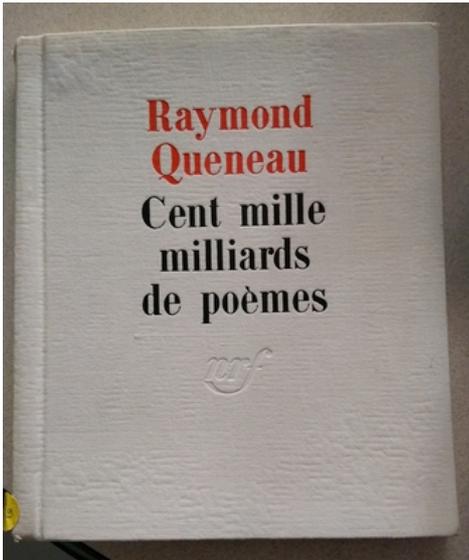
Gérard Bialestowski (dir.), *Des nouvelles des arbres*, 2004, Paris, Éditions du Fourneau.

26 textes en prose poétique de Gérard Bialestowski chacun illustré d'un bois original mono ou polychrome. La typographie a été créée pour l'occasion et la mise en page du texte évoque l'arbre traité.

(cf le site de l'éditeur : <http://www.fourneau.org/index.php?lng=fr&tconfig=0>)

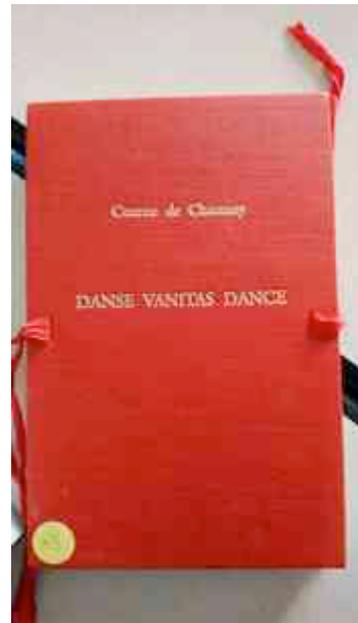


Raymond Queneau, *Cent mille milliards de poèmes*, Paris, Gallimard, 1961.



Le livre est présenté sur le site de l'académie de Marseille en mathématiques : https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c_286730/fr/cent-mille-milliards-de-poemes

Cozette de Charmoy, *Danse Vanitas Dance*, Editions Cozette de Charmoy, 1996.



Charles Baudelaire, *L'invitation au voyage : petit poème en prose* ; mezzotintes de Judith Rothchild, Octon, éd. Octon, 1999.



Collectif, *L'estampe : le multiple imprimé de l'empreinte à l'informatique*, 1990.

Livre dont les feuillets sont souvent exposés dans un cadre pédagogique, chacun traitant d'une technique d'impression, imprimé suivant la technique traitée.



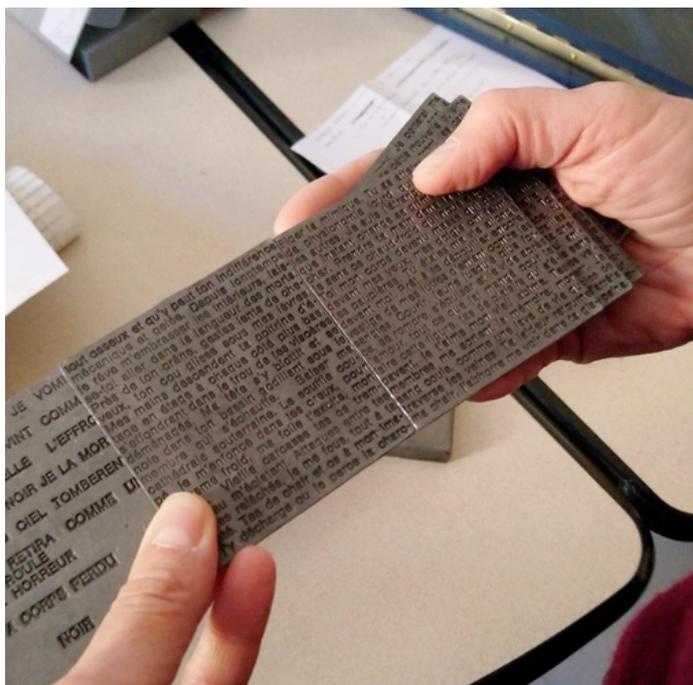
Valorisation d'ouvrages : la bibliothèque a commandé des reliures à Marie-Claude Bastien :

Max Ernst, *Volume I: Le Lion de Belfort*, de *Une Semaine de bonté ou les sept éléments capitaux*, 1933-1934.



Un travail similaire a été réalisé pour une première édition du Manifeste du Surréalisme de André Breton.

Des livres-objet avec les éditions Atelier des Grames.



Mise en pratique

L'école d'art Jacot à Belfort nous accueille pour la partie de mise en pratique.

Nous faisons d'abord le point sur diverses techniques : linogravure, gravure tetrapack, gaufrage.

Si aujourd'hui nous bénéficions d'excellentes conditions de travail avec les deux presses de l'école d'art, nous permettant des tirages format raisin avec aisance, les conditions en établissement ne sont pas les mêmes.

On peut réaliser les tirages linogravure avec un simple rouleau à pâtisserie ou à la cuillère. Un investissement dans une petite presse de table peut être intéressant. La linogravure nécessite un minimum d'investissement : gouges, encre et support (lino) ; une autre solution moins onéreuse est la gravure tetrapack, sur le verso des emballages de boissons. Les supports se gravent à la pointe sèche (à fabriquer, ou utiliser un compas) et le tirage se fait au laminoire.

Les stagiaires ont à leur disposition divers papiers de différents formats, couleurs, qualités, des tissus, des livres à détourner ou les pages à utiliser pour imprimer, des fils...

Chacun expérimente pour s'approprier différentes techniques qui questionnent la forme du livre d'artiste.



Conclusion

Un padlet en construction permet de fournir des pistes de transpositions pédagogiques :

https://fr.padlet.com/karine_yvette_m_cornu/35v1k23htu6g

(1) Daniel Leuwers, *Les très riches heures du livre pauvre*, Paris, Gallimard, p.10.)